

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2ème ETAGE
B P 341
TEL : 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKA

Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA

Directeur :
FODE BÉRÉTÉ

SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1112

Dim. 29 et Lund. 30 janv. 1967

4 pages - 25 Francs

Première session 1967 du C. N. R. à Labé

« Un combat à outrance pour une production toujours accrue de tous les biens dont le peuple a besoin

Tel est l'ordre que nous donne la Révolution »

souligne le Secrétaire Général du Parti à la séance d'ouverture

Nous poursuivons, ci dessous, le rapport du B.P.N., présenté à la première session 1967 du C.N.R. à Labé, par le Secrétaire Général du Parti, le Camarade Ahmed Sékou Touré.

En tirant les leçons des récents événements, le Bureau Politique National a notamment mis l'accent sur la nécessité d'étendre l'action militante à la production. En effet, si le militantisme politique s'améliore et s'enrichit sans cesse, il n'en va pas de même dans certains secteurs de la production, ce qui constitue un non-sens. C'est ainsi qu'au niveau de certaines entreprises d'Etat et dans certains secteurs administratifs, l'on a pu constater un inadmissible laisser-aller dû, pour l'essentiel, à la complaisance coupable de certains cadres qui masquent leur propre carence ou qui concrétisent leur opposition à la Révolution par la paralysie ou la désorganisation méthodique de leur secteur d'activité. Il revient alors à nos organismes politiques et syndicaux d'engager une action décisive de redressement, afin que soient à jamais liquidées les pratiques d'absentéisme, l'inconscience professionnelle, les gaspillages et l'imprévoyance. Sur les chantiers, dans les bureaux et les usines, il y a des apathies à secouer, des habitudes de paresse à faire disparaître et des déviations à redresser ! Nous l'avons dit et nous le réaffirmons : le mauvais ouvrier, le mauvais employé ne peuvent pas être de bons révolutionnaires. *Celui qui trouve que son outil est trop lourd, celui qui pense qu'il est submergé de travail, celui-là n'est pas un révolutionnaire. Celui qui gaspille son temps, néglige son ouvrage n'a pas non plus, le droit de se dire révolutionnaire.*

Nous avons lancé le mot d'ordre qui

résume l'action que nous avons à mener : « se suffire » ! Il ne faut pas que certains interprètent ce mot d'ordre comme s'il s'adressait au voisin ; il concerne chacun et tous à la fois. L'effort qui doit être engagé dans le domaine économique est un effort général afin de dominer l'action de développement qui, elle aussi, doit devenir générale. L'employé, l'ouvrier et le paysan y sont également sollicités. Les responsables politiques et les militants sont tous concernés, tout comme le médecin, le professeur, l'instituteur et l'élève. Il s'agit là d'un problème populaire, d'une nécessité politique, d'un impératif révolutionnaire.

C'est délibérément que nous avons choisi la voie difficile, celle de l'effort parce que nous savons que c'est la seule qui crée les œuvres historiques solides et durables ; nous savons également que c'est la seule qui met notre peuple à l'abri des amitiés hypocrites, des aides corruptrices et démobilisatrices et des « assistances » qui n'ont

de « technique » que l'aptitude de leurs agents à semer le chaos dans le pays « assisté ». Nous avons donc décidé d'aller de l'avant en luttant, parce que sans lutte, l'on ne construit rien. Nous irons de l'avant sans ménager nos efforts, car sans effort, on aboutit à rien et l'on ne va nulle part. C'est par l'effort, la volonté et le courage que nous sommes arrivés là où nous sommes. Par l'effort, la volonté, le courage nous irons loin, beaucoup plus loin, aussi loin que nous ambitionnons d'aller.

Cette ambition n'est pas de procurer à notre peuple le minimum, mais de lui permettre d'accélérer au maximum la marche vers ce à quoi il aspire.

Dans toutes nos régions, nos frères paysans ont fourni de gros efforts. Mais ces efforts, il nous faut les amplifier, il nous faut les parachever afin que nos frères paysans ne vivent plus les affres d'une récolte aléatoire d'une saison à l'autre, mais qu'ils vivent, à

(Suite page 2)

Succès

au

C.N.R.

à

Labé



Les participants aux travaux de la première session 1967 du C.N.R. à Labé, étudient attentivement le rapport du B.P.N.

LA VIE DANS LA NATION

DISCOURS DU SECRETAIRE GENERAL DU P. D. G.

(Suite de la première page)

tout moment, dans la sécurité. Car, si nous devons, de manière permanente, compter avec l'impérialisme, nous devons tenir compte aussi de la sécheresse et des inondations. Si nous ne tenons pas compte de ces facteurs, jamais nous ne pourrions réaliser une industrialisation planifiée. Mais comment y parvenir et permettre au pays d'accroître ses ressources ? Le paysan serait en droit de nous dire : « ce que je possède, c'est ma daba et mes deux bras, avec lesquels je cultive tout juste de quoi nourrir les miens et moi chaque année ». Ce paysan a raison ; ainsi équipé, il n'arrivera jamais à faire de l'épargne. Avec sa daba et son maigre lopin de terre, ses besoins légitimes ne seront jamais satisfaits.

Il faut donc que s'opère une véritable mobilisation rurale autour de la production. La mobilisation, l'organisation et l'éducation du travail auquel le service civique viendra apporter son concours en lui fournissant l'appoint indispensable. Nous convions donc nos fédérations à poursuivre, dans cette voie, l'effort déjà engagé.

Nous nous heurtons aux multiples problèmes du sous-développement. Mais le sous-développement et les insuffisances qui le caractérisent sont des situations temporaires que nous pouvons modifier du tout au tout, étant donné que les conditions objectives d'une transformation qualitative dynamique existent désormais en Guinée. Des peuples développés parviennent à se suffire largement — et au-delà même de leurs besoins avec 100, 200, voire 250 habitants au kilomètre carré. La Guinée quant à elle, ne compte que 16 habitants au kilomètre carré. Il est vrai que nous n'avons pas de machines. Notre système d'irrigation et de drainage des eaux est dérisoire et précaire. Notre réseau routier est insuffisant, de même que nos moyens de transport. Mais est-ce que toutes ces insuffisances comptent vraiment en face des capacités mobilisatrices de notre peuple ? Est-ce qu'elles peuvent réellement faire échec à notre volonté de « nous suffire », et à notre détermination de ne céder à aucun chantage, à aucune pression ? Nous disons non ! Nos options politiques, qui sont des options conscientes et courageuses, des options de vérité, doivent inspirer notre action en vue d'une production toujours accrue.

Sous ce rapport, l'impérialisme aura rendu service à la révolution guinéenne ; il nous a fait prendre conscience de nos faiblesses, certes, mais aussi de la force du peuple. Il ne peut être question sur ce plan, de compromis

entre la volonté de domination de l'impérialisme et la volonté de notre peuple de sauvegarder et d'élargir sa liberté. Nous savons que l'élargissement de notre liberté passe nécessairement par l'accroissement de nos capacités productrices exploitant l'énorme potentiel économique de notre pays, tant en ce qui concerne l'agriculture et l'élevage qu'en ce qui concerne les richesses minières et énergétiques.

Dans le combat qu'il livre contre la liberté de l'Afrique, l'impérialisme utilise toutes ses armes : l'arme politique, l'arme économique, l'arme psychologique. Notre riposte doit l'atteindre à coup sûr, aussi bien dans le domaine politique, que dans le domaine économique et culturel. Nous avons l'impérieuse obligation de détruire ses armes de corruption et de subversion, de briser ses moyens d'asservissement et d'exploitation pour leur substituer les armes de la révolution libératrice, les moyens du bonheur du peuple et d'une totale réhabilitation de l'homme.

Artisans et instruments de la révolution, nous devons rester convaincus que la révolution est exigence, exigence intellectuelle, exigence morale, exigence matérielle, étroitement unies par une constante volonté de vaincre

Ahmed Sékou Touré

Camarades,

Avec la phase révolutionnaire qui vient de s'ouvrir, nous avons à affronter des tâches nouvelles et combien importantes ! Le peuple militant de Guinée, par son enthousiasme, ses capacités de mobilisation, la puissance de son adhésion à la Révolution et son invincible confiance dans son Parti et son régime est prêt, résolument prêt, non seulement à remplir ses tâches nouvelles, mais aussi à se dépasser. Il est prêt, toujours prêt, à déborder l'ennemi et à le détruire. Désormais, si vous rencontrez quelqu'un qui doute, regardez-le avec méfiance : celui-là n'est pas avec le peuple. Quand vous entendrez quelqu'un vous dire : « on nous en demande trop », regardez-le avec réserve : celui-là n'est pas du peuple. Car rien n'est impossible au peuple et rien ne peut décourager la volonté du peuple de construire son bonheur.

L'expérience nous a appris que nous pouvons toujours faire plus que ce que nous entreprenons ; l'expérience nous a également appris que nous pouvons chaque jour faire davantage confiance aux capacités du peuple. C'est cela, l'attitude révolutionnaire ! Car, le révolutionnaire, c'est celui qui est à même de contrôler la situation et de commander à l'événement, quel qu'il soit, et en n'importe quelle circonstance. Le révolutionnaire n'hésite pas, ne tergiverse pas ; à tout moment, il sait qu'il doit aller de l'avant et il sait comment il faut y aller. Le révolutionnaire a en permanence une attitude combattante, un comportement offensif. Le révolutionnaire est celui qui va au-devant des problèmes, qui les affronte, les fait avancer et les résout. Or ce genre d'hommes, notre peuple en compte une multitude, et ce sont de tels hommes que nous devons promouvoir aux postes de combat de la révolution, aux postes de responsabilité. Certains objecteront qu'il y a des postes importants qu'il faut réserver à des techniciens. Cette vieille conception existe encore dans l'esprit de certains de nos camarades. Nous affirmons qu'un révolutionnaire est toujours disponible et qu'il peut devenir un technicien, alors qu'un technicien figé et cloîtré dans sa technicité est rarement disponible et peut difficilement devenir un révolutionnaire. On oublie trop souvent que le révolutionnaire est formé à la technique révolutionnaire qui le prépare à toutes sortes de responsabilités et à toutes les techniques. Au révolutionnaire qui veut apprendre en vue d'augmenter l'efficacité de son action, il n'est rien d'impossible.

Nous devons préciser, une fois encore, que nous réserverons désormais les postes de responsabilités en priorité à des révolutionnaires afin de faire avancer la révolution elle-même, y compris la révolution technique.

L'EVOLUTION DE LA LUTTE DE LIBERATION DES PEUPLES

Nous savons tous que la présente session du Conseil National de la Révolution se tient à un moment particulièrement caractérisé en Asie et en Afrique, par une vaste offensive impérialiste qui tend à remettre en cause les libertés reconquises par les peuples de ces deux continents. Cette offensive à ses points culminants situés au Viet-Nam et en Rhodésie. Dans notre message à la Nation, le premier janvier 1967, nous avons affirmé solennellement la farouche détermination de notre peuple à amplifier la lutte contre l'impérialisme en Afrique et dans le monde, cette lutte qui est inséparable de l'action engagée par notre

(Suite page 3)

LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

DISCOURS DU SECRETAIRE GENERAL DU P. D. G.

(Suite de la page 2)

peuple pour sa liberté et son action souveraine et progressiste.

La situation internationale a enregistré une modification importante caractérisée par une recrudescence des activités offensives de l'impérialisme et du néo-colonialisme.

Les victoires décisives des mouvements de libération ont cristallisé la conjonction des forces réactionnaires qui, malgré leurs divergences apparentes, agissent, en fait, de concert, contre l'action de libération et d'émancipation des peuples. A l'analyse, tout semble indiquer l'existence d'une stratégie d'un nouveau partage du monde qui accepte de livrer à la domination de l'impérialisme les peuples des pays objectivement affaiblis par l'aliénation coloniale et l'assujettissement économique.

Cette stratégie usant de moyens variés et toujours nouveaux, de tactiques différentes et particulières, enregistre déjà une importante modification des rapports de forces et un recul évident de l'action de libération et d'émancipation des peuples.

En réalité, jamais, depuis l'historique affirmation du droit à l'indépendance des peuples colonisés contenue dans les accords de Yalta et repris dans la Charte des Nations-Unies l'impérialisme n'a poussé si loin, avec un tel cynisme et une telle impudence son offensive de

domination, portant ainsi, aux forces démocratiques de progrès et de paix, un préjudice certain, infléchissant gravement et négativement l'évolution historique des sociétés en butte à l'offensive impérialiste, en particulier, et l'évolution historique de la société universelle, en général.

La dégradation de la situation n'a pas été sans répercussions au sein de l'Organisation Internationale qui s'est brusquement trouvée dans l'incapacité d'as-

Notre peuple entend faire

l'histoire et non la subir

Ahmed Sékou Touré

surer aux peuples dépendants, ni d'apporter aux peuples réinstallés dans leurs droits légitimes de souveraineté, l'appui et la caution d'une autorité morale indiscutable et le soutien pratique qu'accordent les droits des peuples qu'elle était sensée incarner. Cette constatation ne nous fait pas cependant nous faire négliger les possibilités virtuelles de l'Organisation internationale, actuellement dominée par une coalition de forces réactionnaires ; mais il est à craindre, en raison des pressions qui s'exercent en son sein, que ces virtualités se réalisent jamais. Ces craintes se justifient devant le scan-

dale que constitue le refus permanent et arbitraire d'admettre la Chine Populaire et la représentation des peuples Allemands, Coréens et Vietnamiens.

Si l'offensive impérialiste s'est généralisée à travers toute l'Afrique, c'est bien parce que la création de l'Organisation de l'Unité Africaine et les prises de position et les résolutions qui l'ont suivie avaient imprimé à l'action de notre Continent un aspect révolutionnaire, conforme à ses réalités objectives caractérisées tout à la fois par la lutte contre :

1^o l'occupation et la domination étrangères

2^o la discrimination raciale odieuse du sud-africain

3^o la spoliation systématique de ses immenses richesses par les trusts du capitalisme colonial.

Mais si l'offensive révolutionnaire de l'Afrique atteint son apogée lors de la constitution de l'O.U.A. en mai 1963 à Addis-Abéba et à la seconde réunion en juillet 1964 au Caire des chefs d'Etat africains, ce fut bien grâce aux efforts inlassables des pays africains indépendants qui s'étaient dotés de régimes populaires, hostiles à l'exploitation capitaliste et déterminés à apporter une contribution positive à la lutte pour la liquidation de l'impérialisme et avec lui, de toutes les formes d'aliénation politique, d'exploitation capitaliste et d'oppression sociale.

(A suivre)

Le semaine artistique de la Délégation Ministérielle de la Moyenne-Guinée qui s'est ouverte en début de semaine sous la présidence du Ministre délégué M. Damantang Camara et en présence des représentants des Fédérations de la Moyenne-Guinée et de plusieurs milliers de militants et de militantes de Labé se poursuit à Labé.

Le premier jour des compétitions artistiques a vu les troupes fédérales de Dalaba et Gaoual se produire sur la scène de théâtre. Les deux troupes ont joué deux pièces. La pièce de la Troupe de Dalaba s'intitulait «Rahilou» ou «la mauvaise conduite d'une mère de famille», celle de la Troupe de Gaoual, avait pour thème «Mauvais fonctionnaire, le peuple est là pour veiller sur toi».

Ces deux pièces, dont l'interprétation par les acteurs et actrices a permis à l'assistance de se pénétrer des objectifs qu'elles se sont fi-

Les compétitions artistiques de la Moyenne - Guinée

xés, sont d'une grande valeur éducative.

Elles embrassent les problèmes d'éducation politique civique et professionnelle, et mettent en relief les devoirs de la femme au foyer, et ceux du travailleur consciencieux et honnête au sein de la Révolution engagée par notre Parti national, le P.D.G. pour le progrès et le bonheur du Peuple.

La deuxième journée des compétitions a été marquée par la représentation des Troupes fédérales de Koundara et Tougué, qui ont joué deux pièces, celle de Dalaba, qui a présenté un ballet, et les Troupes de Gaoual et Pita, qui ont présenté deux chœurs.

La pièce de la Troupe de Koundara a pour thème «Le C.E.R.», et ses perspectives d'avenir», tandis que celle de la Troupe fédérale de Tou-

gué porte sur l'éducation politique, civique et morale de la militante du P.D.G. Dans ces deux pièces, les deux Troupes mettant l'accent sur l'enthousiasme populaire qui a accueilli la création des Collèges d'Enseignement rural, et sur la formation idéologique et la constante élévation de la conscience politique de la militante du Parti Démocratique de Guinée.

Le Chœur de la Troupe de Gaoual, après avoir rendu hommage au peuple de Guinée et à son Parti d'avant-garde, le P.D.G., pour les acquis sans cesse grandissants de la révolution, réaffirme la détermination des populations de Gaoual à oeuvrer inlassablement au développement continu de l'action révolutionnaire de notre peuple, à la consoli-

dation et à l'élargissement du pouvoir populaire, ainsi qu'à l'anéantissement de l'impérialisme et de la contre-Révolution.

Celui de la Troupe de Pita, inspiré du mot d'ordre du Parti «Produire pour se suffire» met l'accent sur les valeurs du travail créateur et libérateur, indique la nécessité de la réhabilitation à augmenter sans cesse la production en quantité et en qualité pour soustraire notre pays de toute sorte de dépendance économique.

Enfin, la Troupe fédérale de Dalaba, dans son ballet intitulé : «A la violence impérialiste, il faut opposer la violence révolutionnaire» montre le peuple de Guinée, déterminé à jamais à vivre libre et digne, à défendre par tous les moyens les acquis de sa Révolution, et à développer le courant impétueux de libération des peuples encore colonisés de notre Continent.

Nouvelles Brèves

KAMPALA : Des représentants d'Ethiopie, du Kenya, du Malawi, du Soudan, du Ruanda, de Tanzanie et d'Ouganda se sont réunis jeudi à la station hydroélectrique de Junja, Ouganda Oriental, pour discuter de problèmes d'intérêt commun concernant l'approvisionnement en énergie électrique.

RIO DE JANEIRO : Huit cents morts et dix millions de dollars de dégâts matériels, tel est le dernier bilan provisoire de la catastrophe provoquée lundi dernier dans l'Etat de Rio de Janeiro au Brésil par les inondations.

NOUVELLE DELHI : L'ancienne colonie portugaise de Goa a choisi de demeurer une entité au sein de l'Union indienne. C'est du moins ce qui ressort du résultat du référendum organisé lundi dans l'île. Goa compte 600.000 habitants et est situé sur la côte occidentale de l'Inde.

LA GUINÉE - L'AFRIQUE - LE MONDE

DISCOURS DU SECRETAIRE GENERAL DU P. D. G.

(Suite de la page 2)

peuple pour sa liberté et son action souveraine et progressiste.

La situation internationale a enregistré une modification importante caractérisée par une recrudescence des activités offensives de l'impérialisme et du néo-colonialisme.

Les victoires décisives des mouvements de libération ont cristallisé la conjonction des forces réactionnaires qui, malgré leurs divergences apparentes, agissent, en fait, de concert, contre l'action de libération et d'émancipation des peuples. A l'analyse, tout semble indiquer l'existence d'une stratégie d'un nouveau partage du monde qui accepte de livrer à la domination de l'impérialisme les peuples des pays objectivement affaiblis par l'aliénation coloniale et l'assujettissement économique.

Cette stratégie usant de moyens variés et toujours nouveaux, de tactiques différentes et particulières, enregistre déjà une importante modification des rapports de forces et un recul évident de l'action de libération et d'émancipation des peuples.

En réalité, jamais, depuis l'historique affirmation du droit à l'indépendance des peuples colonisés contenue dans les accords de Yalta et repris dans la Charte des Nations-Unies l'impérialisme n'a poussé si loin, avec un tel cynisme et une telle impudence son offensive de

domination, portant ainsi, aux forces démocratiques de progrès et de paix, un préjudice certain, infléchissant gravement et négativement l'évolution historique des sociétés en butte à l'offensive impérialiste, en particulier, et l'évolution historique de la société universelle, en général.

La dégradation de la situation n'a pas été sans répercussions au sein de l'Organisation Internationale qui s'est brusquement trouvée dans l'incapacité d'as-

Notre peuple entend faire
l'histoire et non la subir
Ahmed Sékou Touré

surer aux peuples dépendants, ni d'apporter aux peuples réinstallés dans leurs droits légitimes de souveraineté, l'appui et la caution d'une autorité morale indiscutable et le soutien pratique qu'accordent les droits des peuples qu'elle était sensée incarner. Cette constatation ne doit pas cependant nous faire négliger les possibilités virtuelles de l'Organisation internationale, actuellement dominée par une coalition de forces réactionnaires ; mais il est à craindre, en raison des pressions qui s'exercent en son sein, que ces virtualités se réalisent jamais. Ces craintes se justifient devant le scan-

dale que constitue le refus permanent et arbitraire d'admettre la Chine Populaire et la représentation des peuples Allemands, Coréens et Vietnamiens.

Si l'offensive impérialiste s'est généralisée à travers toute l'Afrique, c'est bien parce que la création de l'Organisation de l'Unité Africaine et les prises de position et les résolutions qui l'ont suivie avaient imprimé à l'action de notre Continent un aspect révolutionnaire, conforme à ses réalités objectives caractérisées tout à la fois par la lutte contre :

- 1° l'occupation et la domination étrangères
- 2° la discrimination raciale odieuse du sud-africain
- 3° la spoliation systématique de ses immenses richesses par les trusts du capitalisme colonial.

Mais si l'offensive révolutionnaire de l'Afrique atteint son apogée lors de la constitution de l'O.U.A. en mai 1963 à Addis-Abéba et à la seconde réunion en juillet 1964 au Caire des chefs d'Etat africains, ce fut bien grâce aux efforts inlassables des pays africains indépendants qui s'étaient dotés de régimes populaires, hostiles à l'exploitation capitaliste et déterminés à apporter une contribution positive à la lutte pour la liquidation de l'impérialisme et avec lui, de toutes les formes d'aliénation politique, d'exploitation capitaliste et d'oppression sociale.

(A suivre)

Le semaine artistique de la Délégation Ministérielle de la Moyenne-Guinée qui s'est ouverte en début de semaine sous la présidence du Ministre délégué M. Damantang Camara et en présence des représentants des Fédérations de la Moyenne-Guinée et de plusieurs milliers de militants et de militantes de Labé se poursuit à Labé.

Le premier jour des compétitions artistiques a vu les troupes fédérales de Dalaba et Gaoual se produire sur la scène de théâtre. Les deux troupes ont joué deux pièces. La pièce de la Troupe de Dalaba s'intitulait «Rahilou» ou «la mauvaise conduite d'une mère de famille», celle de la Troupe de Gaoual, avait pour thème «Mauvais fonctionnaire, le peuple est là pour veiller sur toi».

Ces deux pièces, dont l'interprétation par les acteurs et actrices a permis à l'assistance de se pénétrer des objectifs qu'elles se sont fi-

Les compétitions artistiques de la Moyenne - Guinée

xés, sont d'une grande valeur éducative.

Elles embrassent les problèmes d'éducation politique civique et professionnelle, et mettent en relief les devoirs de la femme au foyer, et ceux du travailleur consciencieux et honnête au sein de la Révolution engagée par notre Parti national, le P.D.G. pour le progrès et le bonheur du Peuple.

La deuxième journée des compétitions a été marquée par la représentation des Troupes fédérales de Koundara et Tougué, qui ont joué deux pièces, celle de Dalaba, qui a présenté un ballet, et les Troupes de Gaoual et Pita, qui ont présenté deux chœurs.

La pièce de la Troupe de Koundara a pour thème «Le C.E.R.», et ses perspectives d'avenir», tandis que celle de la Troupe fédérale de Tou-

gué porte sur l'éducation politique, civique et morale de la militante du P.D.G. Dans ces deux pièces, les deux Troupes mettant l'accent sur l'enthousiasme populaire qui a accueilli la création des Collèges d'Enseignement rural, et sur la formation idéologique et la constante élévation de la conscience politique de la militante du Parti Démocratique de Guinée.

Le Chœur de la Troupe de Gaoual, après avoir rendu hommage au peuple de Guinée et à son Parti d'avant-garde, le P.D.G., pour les acquis sans cesse grandissants de la révolution, réaffirme la détermination des populations de Gaoual à oeuvrer inlassablement au développement continu de l'action révolutionnaire de notre peuple, à la consoli-

dation et à l'élargissement du pouvoir populaire, ainsi qu'à l'anéantissement de l'impérialisme et de la contre-Révolution.

Celui de la Troupe de Pita, inspiré du mot d'ordre du Parti «Produire pour se suffire» met l'accent sur les valeurs du travail créateur et libérateur, indique la nécessité de la réhabilitation à augmenter sans cesse la production en quantité et en qualité pour soustraire notre pays de toute sorte de dépendance économique.

Enfin, la Troupe fédérale de Dalaba, dans son ballet intitulé ; «A la violence impérialiste, il faut opposer la violence révolutionnaire» montre le peuple de Guinée, déterminé à jamais à vivre libre et digne, à défendre par tous les moyens les acquis de sa Révolution, et à développer le courant impétueux de libération des peuples encore colonisés de notre Continent.

Nouvelles Brèves

KAMPALA: Des représentants d'Ethiopie, du Kenya, du Malawi, du Soudan, du Ruanda, de Tanzanie et d'Ouganda se sont réunis jeudi à la station hydroélectrique de Junja, Ouganda Oriental, pour discuter de problèmes d'intérêt commun concernant l'approvisionnement en énergie électrique.

RIO DE JANEIRO: Huit cents morts et dix millions de dollars de dégâts matériels, tel est le dernier bilan provisoire de la catastrophe provoquée lundi dernier dans l'Etat de Rio de Janeiro au Brésil par les inondations.

NOUVELLE DELHI: L'ancienne colonie portugaise de Goa a choisi de demeurer une entité au sein de l'Union indienne, c'est du moins ce qui ressort du résultat du référendum organisé lundi dans l'île. Goa compte 600.000 habitants et est situé sur la côte occidentale de l'Inde.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINÉE

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINÉE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

Programme des travaux du C. N. R. à Labé

- | | |
|--|--|
| - Vendredi 27 Janvier 1967. | Inauguration de la Centrale Hydroélectrique |
| - Ouverture du C.N.R. | - Retour à Labé |
| - Présentation des Rapports de mandats | - Soirée Artistique |
| - Discours de Salut de la Fédération de Labé | - Dimanche 29 Janvier 1967. |
| - Discours de Salut des délégations fraternelles | - Intervention des fédérations (suite) et fin. |
| - Rapport du Secrétaire Général du I.D.G. | - Constitution de la Commission de Politique Générale |
| (suspension de séance) | - Travaux de la Commission. |
| - Rapport des 4 Ministres Délégués | - Discussion et adoption de la résolution de politique générale |
| - Rapport sur le Comité inter-Etats Fleuve Sénégal | - Discours de clôture |
| - Communication sur la médecine traditionnelle | - Soirée Artistique |
| - Soirée Artistique | - Lundi 30 Janvier 1967 |
| - Samedi 28 Janvier 1967 | - Départ pour Dalaba |
| - Intervention des fédérations | - Arrivée à Dalaba (Voir Programme de séjour à Dalaba) Nuit à Dalaba |
| - Reprise de séance | - Mardi 31 Janvier 1967. |
| - Intervention des fédérations (suite) | - Départ de Dalaba pour Labé |
| - Suspension de séance | - Départ de Labé pour Conakry. |
| - Départ pour Kinon | |

La séance inaugurale de la première session 1967 du C. N. R. à Labé

C'est dans une atmosphère d'optimisme combattant que la première session 1967 du Conseil National de la Révolution a ouvert ses travaux hier matin à 10 h. à Labé en présence des délégués des 30 fédérations du Parti Démocratique de Guinée et représentants de la C.N.T.G. et du Comité Exécutif National de la J.R.D.A. dix délégations de partis ou de pays amis ont assisté à la séance inaugurale et suivront les travaux de la présente session du Conseil National de la Révolution. Ce sont les honorables représentants de l'Algérie, du Congo Brazzaville, du Congo Kinshasa, de la République Populaire de Chine, du Mali et de la Mauritanie, du Libéria, de la Sierra-Léone, de Cuba et du Parti Communiste Français.

Les Chefs de ces délégations ont pris la parole à la suite du rapport des mandats présenté par le Camarade Moussa Diakité, Président de la Commission Nationale d'organisation et après le discours de bienvenue de la Fédération de Labé par la voix du camarade Emile Condé, Gouverneur de la Région.

Dans ce discours de bienvenue, le porte-parole de Labé a exprimé la joie et la fierté des militants de la Fédération de recevoir successivement deux sessions du CONSEIL NATIONAL DE LA REVOLUTION et pour ce privilège il a remercié très chaleureusement le BUREAU POLITIQUE NATIONAL. Le camarade Emile Condé a conclu son discours de bienvenue en

souhaitant plein succès aux présentes assises et en formulant les vœux que, la phase nouvelle soit génératrice et d'énergies renouvelées au bénéfice de la Révolution du peuple et de notre Parti National.

Ce fut ensuite le tour des représentants des partis et des pays amis de prendre la parole. Les uns et les autres qu'ils viennent d'Asie, d'Amérique Latine, d'Afrique ou d'Europe ont apporté au peuple militant de Guinée leur salut et leur amitié. Ils ont félicité le P.D.G. d'avoir rendu les masses populaires Guinéennes totalement maîtresses de leur destin, de leur avoir restitué souverainement leur fierté de peuple qui se manifeste par l'enthousiasme, la chaleur populaire et l'attachement ardent et impétueux à la ligne révolution-

naire dont partout le peuple de Guinée donne témoignage.

A ce titre nos honorables invités ont affirmé que la Révolution africaine se porte bien en Guinée parce que précisément l'action révolutionnaire du P.D.G. puise ses forces dans les masses populaires pour reprendre une expression du délégué de la Mauritanie «le visage changeant de l'avenir de l'Afrique apparaît ici dans cette Guinée uniformément révolutionnaire qui sait affronter des menaces d'agression avec dignité, patience courage et hauteur de vue».

En bref, ces mots, amitié, solidarité et appui total à la Révolution Guinéenne se retrouvent invariablement dans toutes les interventions des invités des partis et pays amis.

Les travailleurs de Sonfonia ont renouvelé le bureau de leur Section Syndicale

A l'issue d'une assemblée générale tenue le 18 janvier 1967, sous la présidence de l'Union Locale de Conakry, les travailleurs de la Société ENIMOB Sonfonia, ont procédé au renouvellement du Bureau de leur Section Syndicale, ainsi composé :

Secrétaire Général, BANGOURA Momo ;
Secrétaire Général Adjoint CAMARA Momo ;
Secrétaire Administratif, BARNABE Tani Martin ;
Secrétaire à l'Organisation, KEITA Sékou ;
Secrétaire aux quest. écon. et Sociales, CAMARA Bakary ;
Trésorier, CONTE Lamine ;
Trésorier Adjoint, DIALLO Younoussa.

Par ailleurs, voici la composition du Bureau de la quincaillerie élu le 26 janvier 1967.

Secrétaire Général, BANGOURA Mamadou ;
Secrétaire Général Adjoint SOUMAH Momo ;
Secrétaire Administratif, COUMBASSA Djibril ;
Secrétaire à l'Organisation, SYLLA Mohamed Lamine.

Secrétaire aux quest. écon. et Sociales, CISSE Abouba-car ;

Trésorière, Mme TOURE N'Gameh ;

Trésorier Adjoint, CAMARA Fayira.

De leur côté, les travailleurs de l'EMATEC ont également élu le Bureau suivant :

Secrétaire Général, DOUMBOUYA Moussa ;

Secrétaire Général Adjoint MARA Amara ;

Secrétaire Administratif ; KABA Lakabi ;

Trésorier Général, KEITA Soriba ;

Trésorier Général Adjoint, CISSE Baba ;

Secrétaire aux quest. écon. et Sociales, MARA Mamadi ;

Secrétaire à l'Organisation, BANGOURA Hamidou.

Le Colloque des femmes de Conakry-II

L'économie domestique

Le colloque des Femmes de Conakry-II sur l'éducation de la Femme au Foyer a entendu jeudi dans la matinée deux exposés : l'un sur l'économie domestique fait par Mme Béréte Fatoumata membre du Comité régional des femmes et l'autre : sur les plantes médicinales et leur utilisation par Hadja Nanfadima, membre du Comité féminin du 5^e Arrondissement.

Après avoir souligné l'importance de l'économie domestique qu'elle a défini par l'économie de temps, d'argent et de force physique, la camarade Fatoumata Béréte a donné des conseils pratiques pour le travail bien organisé d'une bonne ménagère. Elle a recommandé un emploi de temps régulier pour l'économie du temps et souligné la nécessité en ce qui concerne la

nourriture et l'habillement le souci de l'économie qui doit se traduire par un choix judicieux des articles en fonction de leur qualité et de leur prix.

Après Madame Fatoumata Béréte, Hadja Camara Nanfadima a demandé aux femmes d'observer l'hygiène et la dose dans l'utilisation des plantes médicinales afin qu'elle dit d'en tirer le maximum d'efficacité et d'éviter

des conséquences malheureuses.

Dans l'après-midi, le Colloque s'est poursuivi par une conférence sur l'utilité et les méthodes de conservation des aliments donnée par Mme Diabaté Safiatou membre du Conseil National de la J.R.D.A. et Directrice des Ecoles Féminines de la Santé.

LOIN D'ETRE UN ELEMENT DE DIVISION ET DE DISSOCIATION L'UNION ET LA LUTTE DES FEMMES EST TOUT AU CONTRAIRE UN DES INSTRUMENTS DE L'ACCELERATION DE LA LIBERATION ET DE LA PROMOTION HUMAINE DE NOS PEUPLES

AHMED SEKOU TOURE

SPORT...

Dans le cadre des préparatifs des prochaines rencontres internationales comptant pour la Coupe africaine des Nations, la sélection nationale de football jouera un match amical le samedi 28 janvier 1967 à 17 heures sur le Stade du 28 Septembre, contre l'équipe fédérale de Conakry-I.

Par ailleurs dimanche, en match aller du championnat national 2^e division, l'équipe fédérale de Boké sera opposée à celle de Témélé à Dubréka.